

TEMPERATURE

De 7 juillet 1903.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7h du matin, Midi, 5 P. M., 8 P. M.

France et Angleterre

Il se passe en ce moment de l'autre côté de l'Atlantique une série d'événements bien dignes d'attirer toutes les attentions...

Deux grandes nations que des initiés plusieurs fois séculaires ont rendues tristement célèbres, se rapprochent, se tendent mutuellement la main et fraternisent comme de vieilles amies.

Il y a quatre ou cinq ans à peine, de pareils échanges de bons procédés semblaient impossibles.

Que s'est-il donc passé qui puisse expliquer ce changement de relations entre les deux pays?

En prenant la couronne, Edouard VII n'a pas oublié ce que le prince de Galles devait à la France et dès le lendemain de son intronisation, il n'a pas craint de manifester les sentiments qui lui inspirait la Grande-République de l'ancien monde.

Telle est la leçon à tirer des événements dont nous sommes les témoins et dont ne peuvent que profiter les institutions libérales dans les deux mondes.

Le projet de budget de 1904 consacrera ces diverses affectations de même que celles d'un plus grand nombre de torpilleurs à la défense des colonies.

Léon XIII et l'Amérique.

Un des traits qui caractérisent le Pape illustre qui se meurt de vieillesse en ce moment, c'est l'amour profond qui l'a toujours animé pour l'Eglise chrétienne d'Amérique.

Il suit, depuis de longues années, que la civilisation moderne a fait un bond prodigieux par-dessus les plaines liquides de l'Atlantique et est venue s'installer triomphalement dans le Nouveau Monde.

Elles tendent à rentrer sous la tente et à laisser aux peuples nouveaux la direction intellectuelle et morale de l'humanité.

Ces derniers sont pleins de jeunesse, d'énergie, de confiance; ils marchent d'un pas assuré vers l'avenir. C'est à eux qu'appartient l'hégémonie dénormée. Léon XIII le sait; il s'en est aperçu depuis longtemps et c'est de ce côté qu'il a dirigé tous ses efforts.

Jamais il n'a laissé échapper une occasion de manifester ses sentiments à cet égard. C'est donc une perte irréparable pour l'Eglise Américaine que la mort de Souverain Pontife actuel, et nous concevons que les fidèles de l'Union s'apprêtent à prendre le deuil en cette solennelle occasion.

La Marine Française.

Le nombre des sous-marins des diverses stations en France sera très sensiblement augmenté en 1904.

A Cherbourg, en outre des cinq sous-marins actuels, il y aura le "Lynx" et le "Ladon"; puis à la fin de l'année le "X"; le groupe Bouhefort-La-Pallice n'aura au début de l'année que les types tout récemment construits, "Lautre" et "Castor", mais on y ajoutera vers le mois d'octobre l'"Otarie" et le "Z".

Ces deux sous-marins, ainsi que les sous-marins "X", "Y", "Z" seront munis des nouveaux moteurs de trois systèmes différents, actuellement en essais; les sous-marins sont en chantier à Cherbourg, Toulon et Rochefort sur les plans de trois ingénieurs de la marine: M. Romazzotti, Bertin et Mangas.

Le projet de budget de 1904 consacrera ces diverses affectations de même que celles d'un plus grand nombre de torpilleurs à la défense des colonies.

LE 14 JUILLET.

Le glorieux 14 juillet est passé, place au 14, qui, lui aussi, a ses gloires et que la colonie française de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane s'apprête à célébrer avec tout l'éclat qui lui complotte.

MM. Pons, président de la Société du 14 juillet, et M. Eug. De Blanc, chargé de la direction de ce grand festival, travaillent depuis deux mois à régler les détails, et nous pouvons assurer d'avance que, cette année, l'anniversaire de la prise de la Bastille dépassera en splendeur tous ceux des années précédentes.

Dans cette circonstance solennelle, toutes les sociétés de la Nouvelle-Orléans et de l'Etat rivaliseront de zèle et d'empressement.

Les compagnies de chemins de fer se sont mises de la partie et veulent contribuer activement à l'éclat de la fête. Elles se sont mises à la disposition de la société du 14 juillet et fourniront des trains spéciaux qui amèneront par nous, à prix réduits, tous les Français et amis de la France qui désirent prendre part à ce superbe festival.

Emile Rost a été choisi pour prendre la parole, en qualité d'orateur officiel. Tous ceux qui connaissent le juge Emile Rost savent que c'est un esprit d'élite, à la fois un érudit et un patriote. Il a étudié jusque dans leurs plus petits détails les événements de cette époque, glorieuse entre toutes. On peut donc s'attendre de sa part à une splendide œuvre oratoire.

Autour de lui doit nous arriver du sud-ouest de la Louisiane, du Texas et autres points des trains comblés de voyageurs venant célébrer à la Nouvelle-Orléans le glorieux 14. Un seul train doit nous amener plus de 1200 personnes qui comptent rester parmi nous plusieurs jours.

Le festival se terminera par un banquet magnifique qui sera donné aux Fair Grounds et auquel doivent prendre part tous les membres des sociétés Françaises de la Louisiane et des Etats voisins.

Ainsi se terminera la série de nos fêtes patriotiques, joyeuses et brillantes, comme elle a commencé.

Les Manœuvres Navales de Carthagène.

Le roi d'Espagne a quitté Carthagène il y a quelques jours pour aller assister aux manœuvres navales, à bord du yacht royal "Giralda".

Le roi a été très sensible aux attentions du gouvernement français, et il a beaucoup admiré les dix-sept bâtiments composant l'escadre française, dont les commandants lui ont été présentés par l'ambassadeur, M. Cambon.

Le prince des Asturies, qui assista aux manœuvres du 17me corps, a exprimé son regret de ne pouvoir assister aux manœuvres de cette année.

La visite de l'escadre française est considérée par tous comme une nouvelle preuve de la cordialité des sentiments qui unissent les deux pays.

Les vaisseaux étrangers sont restés au port jusqu'au retour du roi. L'escadre espagnole a quitté le port pour faire des manœuvres.

Les officiers étrangers ont été invités à assister à une course de taureaux. Ils occupaient la loge voisine de la loge royale.

Le lendemain, un banquet a été donné en leur honneur.

Des illuminations brillantes ont eu lieu la nuit à Carthagène. Tous les navires étrangers, notamment les français et les anglais, étaient également illuminés.

AMUSEMENTS.

WEST END.

De la nouveauté, toujours de la nouveauté, telle est la devise du West End, et c'est là aussi le secret de ses succès depuis le commencement de la saison d'été.

Mais jamais il n'a été aussi heureux que cette semaine dans le choix des divertissements qu'il offre au public.

Il a engagé tout le cirque du Prof. Macart qui se compose de chiens et de singes d'une merveilleuse habileté. Ils chantent, ils dansent, ils font de la musique et exécutent des ensembles avec une correction que l'on a de la peine à expliquer chez des animaux.

La direction a réengagé pour cette semaine G. Austin Moore, un chanteur d'élite et un diseur d'une rare finesse.

Nous n'avons plus à faire l'éloge des concerts et des programmes, tous aussi variés qu'intéressants, tous attirant la foule chaque soir.

N'oublions pas d'attirer l'attention sur les séries de vues du vitrailleur qui, presque toutes, reproduisent des scènes tirées du roman ou de l'histoire, et toutes ces distractions ne coûtent au public guère plus que la peine du déplacement.

PARC ATHLETIQUE.

Encore une heureuse semaine qui s'ouvre au Parc Athlétique. L'opérette "The Three Black Cloaks" vient d'y obtenir un succès complet — succès de foule, succès d'enthousiasme, succès d'intrigue et succès de partition.

La troupe Olympia en avait pris à cœur la réussite, elle avait même dans cette espérance, changé, amélioré son personnel chantant, et elle n'a pas eu à s'en repentir.

L'interprétation a été d'un bout à l'autre, brillante, irréprochable et elle fait le plus grand honneur aux artistes qui y ont rempli les principaux rôles — Miss Eunice Clarke Drake, premier soprano, et M. Carl Haydn, premier ténor. Miss Drake est douée d'une grande voix qui se marie avec beaucoup d'habileté. Quant au ténor Haydn, il est déjà devenu populaire parmi nous depuis ses succès dans "Le de Champagne".

Et en voilà pour une semaine de vaillances, si le temps le permet.

ESPRIT DES AUTRES.

Entendu place de la Bourse. — Eh bien... as-tu vu ton cercle? — Je le quitte à l'instant, là, à la grille.

— Et qu'a-t-il dit quand tu lui as demandé de l'argent? — Il a fait un bond... — Parfait!... un bon de combien? —

— Et sans doute, Clarisse, dans tout ce que vous a dit le juge, c'est cela qui vous a le plus touché? — Oui, certes! — Vous êtes donc jalouse? — Ah! mon ami, je vous en prie, ne prenez pas ce ton sarcastique, répliqua la jeune femme. — Convenez avec moi que paroles de ce magistrat sont odieuses... Jalouse! Vous savez bien que je n'ai jamais en aucun sujet de l'être!

— Alors, ma chère Clarisse, pourquoi prendre au tragique une invitation de magistrat aux abois? Si tous les magistrats devaient tomber sous le coup d'une accusation criminelle, le monde serait révolutionné.

— Mais bien, reprit amèrement Mme Davenesse, que ce juge n'a cherché qu'à me désespérer. Mais il aurait dit vrai et vous sauriez qu'il a dit vrai que vous ne le conviendriez pas.

— Cartigny répondit simplement: — Peut-être. — Pourtant, vous êtes mou ami!

— Le plus sincère, le plus dévoué. Un ami qui donnerait tout pour vous éviter le moindre chagrin... C'est pour cela que vous m'effleurez en attachant une importance, même relative, à des fatuités!

— Des fatuités! dit Clarisse, dont le visage s'éclaircit. Vous en parlez votre aise!... Ah! ses paroles! Je les entends encore!

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

A Evansville.

Evansville, Ind., 7 juillet.—Six tués et vingt-cinq blessés dont quatre sont mortellement atteints, tel est le résultat de la guerre de race qui a fait régner la terreur dans cette ville depuis quatre jours.

A 10h30 hier soir, pendant que la compagnie d'Evansville de la garde nationale de l'Indiana, assistée de 200 députés shérifs apéciaux, avertissements durant la journée, surveillait la prison où étaient enfermés les noirs, elle a tiré une volée et de balles au milieu d'une foule composée de plusieurs milliers de gens conduits par une certaine d'émoueurs armés et fureux qui repoussaient les soldats en proférant des menaces contre eux et en leur jetant des pierres et des projectiles.

Quand la fumée des coups de feu s'est dissipée, trente-et-un blessés et tués ont été trouvés étendus sur le pavé. On se demande par qui les premiers coups ont été tirés. Il est bien certain que les troupes ont été visées, car quatre membres de la compagnie se trouvaient parmi les blessés.

Au bout d'une minute tout était terminé. La foule s'est dispersée et a disparu. Les morts et les blessés ont été transportés chez eux ou dans les hôpitaux et les soldats se sont remis en ligne.

Les troupes armées ont toute la nuit entouré la prison où les noirs implorant la clémence et la protection.

A deux heures ce matin, la compagnie d'infanterie de Vincennes, obéissant aux ordres du gouverneur Durbin, est venue relever les troupes d'Evansville.

Il n'y a pas eu de démonstration à l'arrivée de ces troupes. Le gouverneur Durbin considère qu'il ne serait pas judicieux de déclarer la loi martiale.

Une grande exaltation régnait ici ce matin.

L'Emeute Sanglante d'Evansville.

Récit du Capitaine Blum.

Evansville, Indiana, 7 juillet.—Le capitaine Blum, de la compagnie E, fait le récit suivant de l'émouette sanglante d'hier soir.

"La foule s'est concentrée à l'angle des rues Quatrième et Division, refoulant les gardes pas à pas jusqu'à la porte de la prison. Dans la foule un homme a tiré un coup de feu qui a blessé un soldat. Alors la fusillade est devenue générale dans la foule et les soldats y ont répondu.

L'ordre de cesser le feu a été donné aux hommes presque immédiatement, au moment où les émeutiers se retournaient pour s'enfuir. L'ordre de tirer n'a été donné ni par moi ni par aucun officier. Le feu a éclaté spontanément en légitime défense.

La foule avait été sommée plusieurs fois de se retirer. Des pierres et des briques avaient été jetées bien avant les coups de feu, et un soldat était tombé sans connaissance.

Les officiers et les soldats déplorèrent profondément l'effusion de sang, mais ils ont conscience de l'avoir agi que dans la limite du devoir.

La police a arrêté quinze nègres durant la nuit.

Tous étaient armés, quelques-uns portaient deux revolvers. Parmi les noirs une terreur folle a régné la nuit entière.

Au moins deux mille hommes, femmes et enfants ont quitté leurs maisons hier et se sont rassemblés aux Fair Grounds.

Pendant des heures les hommes ont tiré sans interruption des coups de feu pour intimider les blancs, mais aucun de ces derniers ne s'est approché d'eux avec des intentions hostiles.

Un train de marchandises parti la nuit dernière a été pris d'assaut par vingt-cinq noirs qui sont allés à Vincennes, où ils ont raconté les plus folles histoires de désordres.

Baptist Town était pratiquement déserté durant la nuit. Des centaines de gens frappés de terreur sont venus demander protection à la police. On les a gardés toute la nuit dans les postes et les maisons voisines.

Evansville, Ind., 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

Mort du Dr Lancaster.

New York, 7 juillet.—Le Dr Charles Lancaster, auteur de plusieurs œuvres médicales et de grammaire pour les écoles supérieures, est mort à Plainfield, N. J., dans sa quatre-vingt-seizième année.

Jusqu'à ces jours derniers il a joui d'une bonne santé et il s'occupait de la révision du manuscrit d'un nouveau livre. Un de ses fils réside à Oakland, Cal.

Dans sa jeunesse, le Dr Lancaster fut l'ami intime de Holmes, de Longfellow et d'autres poètes.

Il était renommé pour son antagonisme à la peine capitale.

Peru, Indiana, 7 juillet.—Le train express de Wabash numéro 13 est tombé dans un fossé hier soir. La locomotive a été complètement démolie et deux cars ont été renversés.

Le chauffeur Richardson, pris dans les roues, a eu le crâne fracturé. Sept voyageurs sont blessés mais aucun fatalement.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

San Francisco, 7 juillet.—Bien que le câble de Manille soit terminé et prêt à fonctionner il a été officiellement annoncé au quartier général qu'il ne serait pas ouvert aux affaires avant le 15 de ce mois.

Il est même possible qu'il ne soit inauguré qu'à la fin du mois.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LES Deux Frangines

Par PIERRE DECOURCELLE

PREMIERE PARTIE

HAINES ET AMOUR.

VIII

Suite.

A ces mots, Mme Davenesse se sentit à bout d'énergie. Un commencement de réaction ner-

veuse se produisit en elle et, de nouveau, les larmes inondèrent ses yeux.

M. Mégrigny, redoutant une crise, s'efforçait de prodiguer des consolations à la malheureuse qu'il venait de torturer.

Elle ne l'entendait plus, elle ne le voyait plus!

Ces mots s'écroulaient dans son cerveau.

Une maîtresse!... Georges aurait une maîtresse!

S'appuyant inconsciemment sur le bras du garçon de bureau, il se précipita vers la sonnerie électrique.

Clarisse sortit du cabinet du juge cent fois plus bouleversée qu'elle n'y était entrée.

La jeune femme entra chez elle éperdue, et lorsque la petite Denise, qui attendait impatiemment le retour de sa mère, la vit revenir en cet état, elle eut, à son tour un gros chagrin.

Cartigny vint avant le dîner, presque en sortant de son bureau.

Clarisse éloigna sa fille et raconta à Michel ce qui s'était passé entre elle et le juge d'instruction.

Elle dit les efforts du magistrat pour la convaincre et le véritable réquisitoire qu'il avait prononcé contre Georges.

— Michel, pensai-je, hochant la tête. — Ah! si vous m'aviez consulté, répondit-il, je vous aurais

dissuadée de votre idée, et je vous aurais évité ainsi de non vœux déchirants... Cela me fait tant de mal de vous voir souffrir!

— Ce n'est pas tout, reprit la jeune femme, les sourcils froncés, et ces accusations ne sont rien pour moi.

— Rien! exclama Cartigny. — Oui! C'est de la phraséologie creuse qui ne compte guère. Ce juge ne m'a pas convaincu, puisque je croirai à l'honnêteté de mon mari... Mais il est une autre imputation qui m'a indignée.

— Savez-vous ce que M. Mégrigny a osé prétendre?

— Ces gens de police et de justice n'ont-ils pas toutes les audaces?

— Celle de cet homme, reprit Clarisse, a dépassé toutes les bornes. Il m'a laissé entendre, n'a-t-il dit presque en propres termes, que Georges avait une maîtresse!

— Bah!

— Il a ajouté qu'il la cherche et qu'il la trouvera.

— On ne saurait pousser plus loin l'aberration. Quel rapport peut-il exister entre une infidélité conjugale et la plainte en escroquerie de Mme de Sainte-Anlaire.

— M. Mégrigny suppose que si Georges a volé, pour me servir de son expression, c'est afin de satisfaire les goûts dispendieux de cette femme.

— Michel s'écria:

— Et sans doute, Clarisse, dans tout ce que vous a dit le juge, c'est cela qui vous a le plus touché?

— Oui, certes!

— Vous êtes donc jalouse?

— Ah! mon ami, je vous en prie, ne prenez pas ce ton sarcastique, répliqua la jeune femme. — Convenez avec moi que paroles de ce magistrat sont odieuses... Jalouse! Vous savez bien que je n'ai jamais en aucun sujet de l'être!

— Alors, ma chère Clarisse, pourquoi prendre au tragique une invitation de magistrat aux abois? Si tous les magistrats devaient tomber sous le coup d'une accusation criminelle, le monde serait révolutionné.

— Mais bien, reprit amèrement Mme Davenesse, que ce juge n'a cherché qu'à me désespérer. Mais il aurait dit vrai et vous sauriez qu'il a dit vrai que vous ne le conviendriez pas.

— Cartigny répondit simplement: — Peut-être. — Pourtant, vous êtes mou ami!

— Le plus sincère, le plus dévoué. Un ami qui donnerait tout pour vous éviter le moindre chagrin... C'est pour cela que vous m'effleurez en attachant une importance, même relative, à des fatuités!

— Des fatuités! dit Clarisse, dont le visage s'éclaircit. Vous en parlez votre aise!... Ah! ses paroles! Je les entends encore!

Elles m'ont fait l'effet d'un fer rouge!

— Quand un homme est assez criminel pour tromper la confiance de ceux qui l'emploient, ne peut-il l'être pour tromper celle de sa femme?

— C'est de la psychologie judiciaire, raila Michel. — J'estime que vous avez bien tort de concevoir une alarme sur ce chapitre... Revenons à ce qui vous intéresse d'une façon plus poignante... Ce juge vous a dit qu'il continuait à chercher?

— Oui, répondit Clarisse que les paroles de Michel ébranlèrent d'avoir persuadée.

— Il ne pense pourtant pas à perquisitionner de nouveau ici?

— Je ne le crois pas... C'est de cette femme, de cette prétendue maîtresse de Georges, qu'il entendait parler.

— Oui, oui, l'adage célèbre: "Cherchez la femme" ne pouvait faire défaut au cliché de M. Mégrigny! — Seulement, je le soupçonne de n'avoir voulu que vous dérouter... Il a peut-être d'autres intentions.

— Lequelles?

— Cartigny hésita, et fit quelques pas de long en large.

Brusquement, il parut prendre une résolution.

— Ecoutez, Clarisse, dit-il d'un énoncément, je vais vous apprendre une chose que vous ignorez... J'aurais certainement continué à me taire si les circonstances ne devenaient pas aussi

impérieuses... Il me semble aujourd'hui que je m'en suis plus le droit... C'est d'un secret qu'il s'agit, un petit secret entre Georges et moi.

— Mon mari avait un secret pour moi! fit Clarisse avec une intonation de reproche.